



PROSPERE: un outil pour produire un profil de réussite des études

Johanne Bujold

Agente de recherche

Direction du recensement et de la recherche institutionnelle

Université du Québec

L'Université du Québec investit depuis plusieurs années pour mieux comprendre les phénomènes de persévérance et de réussite des études. À cet effet, elle a mis sur pied l'enquête récurrente ICOPE (Indicateurs de COnditions de Poursuite des Études) au début des années 90. Depuis 1993, ce vaste projet a rejoint en trois opérations successives (automne 1993 et 1994, automnes 1996 et 1997 et automne 2001) 23 000 étudiants des divers établissements de l'Université du Québec. ICOPE a permis de mieux connaître la population étudiante et de mieux comprendre la dynamique d'accès au diplôme à l'Université du Québec. En effet, cette enquête couvre divers aspects de la vie des étudiants : état de la préparation, interruptions ou abandons antérieurs, liens avec le marché du travail, conditions de vie, intentions, situation financière, aspirations, motivations et connaissance du programme, origine socio-économique. Le projet PROSPERE (PROfil de Succès PERsonnel des Études) qui a été amorcé au printemps 2003, s'inscrit dans la suite logique de l'enquête ICOPE et donne une réponse concrète à l'un de ses objectifs, qui est celui d'identifier de nouvelles pistes d'intervention.

Les objectifs du projet PROSPERE sont de quatre ordres :

1. Assurer le transfert vers les établissements du réseau de l'Université du Québec des connaissances acquises sur la réussite étudiante grâce au projet ICOPE.
2. Caractériser rapidement le profil-étudiant à l'entrée et identifier des facteurs susceptibles d'augmenter ou de diminuer les chances de réussite dans la poursuite des études d'un programme de baccalauréat.
3. Favoriser et développer la relation professeur/étudiant dans le contexte d'une valorisation du double rôle d'enseignement et d'encadrement du professeur.
4. Favoriser l'utilisation optimale et le développement cohérent des ressources (encadrement, pédagogie et technologies) institutionnelles déjà disponibles tant pour les étudiants que pour les professeurs.

À terme, soit à l'automne 2006, ce projet propose de livrer à tous les établissements du réseau UQ, un système de profilage des conditions de réussite des étudiants qui entreprennent un programme de baccalauréat. L'outil proposé est constitué de trois éléments :

1. Un questionnaire en ligne.
2. Un profil personnel et confidentiel destiné à chaque étudiant.
3. Un profil de cohorte destiné aux directeurs de programme et aux professeurs.

Dès le démarrage du projet, une équipe multidisciplinaire a été constituée. Elle regroupe des professeurs, des professionnels de recherche, des professionnels en périphérie de l'activité académique qui offrent des services favorisant la réussite (registraire, services aux étudiants, services d'orientation, recherche institutionnelle), d'une étudiante au doctorat et d'un étudiant au baccalauréat.

Le questionnaire

Une étude menée à l'Université du Québec¹ auprès des étudiants de baccalauréat, reposant sur l'analyse des données de ICOPE jumelées à celles du Système de suivi des cohortes étudiantes, a permis : d'identifier les caractéristiques ayant un impact sur la poursuite des études, puis de déterminer, par le biais de régressions logistiques, lesquelles de ces caractéristiques permettent le mieux d'expliquer l'accès au diplôme. Les conditions de réussite révélées par cette étude sont, par ordre d'importance :

- vouloir le diplôme du programme
- réussir tous les cours au premier trimestre
- vouloir cheminer sans interruption
- ne jamais avoir connu d'interruptions d'études
- avoir étudié au cours des douze mois précédant l'inscription
- considérer son choix d'établissement comme définitif
- considérer l'accès à une profession comme un motif très important pour s'inscrire à l'université
- considérer sa situation financière comme satisfaisante
- entreprendre un programme de baccalauréat à plein temps
- ne pas occuper d'emploi ou occuper un emploi 15 heures et moins par semaine.

Ces caractéristiques constituent le matériau de base utilisé pour construire le questionnaire PROSPERE. D'autres études portant sur la réussite et couvrant des dimensions qui n'étaient pas incluses dans ICOPE ont aussi été répertoriées. Ces études ont identifié d'autres éléments pertinents et importants ayant un impact sur la réussite des étudiants, notamment toute la question de l'intégration de l'étudiant, de la satisfaction, des perceptions ainsi que certaines caractéristiques personnelles telles que la gestion du temps et du stress. Ces dimensions, ainsi que celles de ICOPE, ont été incluses dans l'outil de collecte de données PROSPERE et constituent les 21 indicateurs de réussite. Ces indicateurs ont à leur tour été traduits en 99 questions pour constituer un questionnaire qui se partage en six grandes sections :

1. Antécédents scolaires : les interruptions d'études antérieures.
2. Intentions et motivations : intentions face au diplôme, au cheminement et au choix de l'établissement, motivations professionnelles et intellectuelles de s'inscrire à l'université.
3. Adaptation à l'université : intégration académique, institutionnelle et sociale, satisfaction.
4. Compétences : perception de ses compétences.
5. Obligations externes : emploi, famille, situation financière.
6. Renseignements généraux : caractéristiques démographiques.

La production du profil individuel de réussite

Pour produire le profil individuel, le nouvel étudiant est invité à compléter le questionnaire au début de son premier trimestre à l'université, soit à la 3e ou 4e semaine. Un profil personnalisé lui sera alors transmis automatiquement par courriel. Ce profil lui révélera ses forces et ses faiblesses relativement aux conditions de réussite, et l'orientera vers les ressources appropriées. Pour chacun des indicateurs, l'étudiant y trouvera :

- un énoncé de contexte qui explique le sens et la portée de cet indicateur en rapport avec la réussite,
- un thermomètre qui lui indique sa position sur chaque indicateur,
- trois énoncés de profil vert, jaune et rouge selon que la position de l'étudiant eu égard à chaque indicateur est «positive», «nécessite une attention» ou «appelle une intervention»,
- l'identification de solutions ou de ressources associées à la résolution des problèmes reliés à cet indicateur.

Peu importe la position de l'étudiant sur l'indicateur, celui-ci recevra l'ensemble des informations associées à chacune des positions possibles sur l'indicateur. Ainsi, il pourra s'y référer ultérieurement s'il perçoit une modification dans sa situation.

Validation des profils individuels

Une première expérimentation s'est déroulée à l'automne 2004 auprès de trois établissements et dans quatre programmes d'études. Les étudiants n'ont pas alors reçu leur profil de façon automatique car l'équipe de recherche a d'abord voulu s'assurer de la justesse des indicateurs produits en relation avec la situation réelle de l'étudiant. Pour ce faire, l'équipe a utilisé deux méthodes de validation des profils individuels. D'abord, les positions sur les indicateurs ont été analysées en relation avec les résultats de mi-session et de fin de session. Puis, d'une part, des entrevues individuelles ont été réalisées auprès des répondants qui ont reçu un profil, pour échanger sur la pertinence, le libellé et la portée des profils, et s'il y a lieu, sur les actions qu'ils ont entreprises suite à la réception de leur profil. D'autre part, des profils ont été remis en groupe de telle sorte que les étudiants puissent faire part de leurs réactions. Les commentaires recueillis en entrevue, en groupe de discussion et sur les questionnaires traduisent un intérêt prononcé envers les profils individuels :

- règle générale, les étudiants ont constaté une bonne correspondance entre leur perception de leur situation réelle et le profil qui leur a été remis;
- leur profil les a amenés à une prise de conscience de leur situation et des facteurs liés à la réussite;
- ils sont agréablement surpris de constater que l'université se préoccupe de leur réussite;
- ils trouvent le profil très pertinent et sa présentation satisfaisante. Ils apprécient particulièrement d'y retrouver une liste bien classée des ressources par type de problème;
- ils aimeraient repasser le questionnaire plus tard pour voir si leur situation s'est modifiée.

Le profil de cohorte

Les profils de cohorte ont pour objectif de fournir aux professeurs et aux directeurs de programme la répartition des étudiants sur chacun des indicateurs, et des tableaux regroupant des caractéristiques académiques et démographiques des étudiants. Des exemples de profils de cohorte constitués à partir des données de l'expérimentation de l'automne ont été remis à un groupe de professeurs réunis en groupe de discussion. Les échanges ont porté sur le contenu des profils, leur pertinence, leur utilisation et leur portée. Les réactions des professeurs ont été très positives :

- ils perçoivent le profil de cohorte comme un outil de conscientisation et de sensibilisation auprès des professeurs et des étudiants;
- ils préconisent une distribution élargie : directeurs de programme, enseignants, étudiants, conseil de programme, association étudiante, secrétaire de module;
- ils pensent que ces profils peuvent contribuer à susciter la création de nouvelles ressources;
- ils aimeraient avoir une mesure du changement en produisant, par exemple, un profil par année sur une même cohorte;
- ils aimeraient avoir accès aux profils des autres programmes afin de pouvoir se comparer.

Les futures étapes

Les deux premières années du projet ont servi au développement, à l'expérimentation et à la validation de l'outil diagnostique. La troisième année du projet en sera une de consolidation, de diffusion et d'expansion. Les deux premières composantes du projet, soit le questionnaire et le profil individuel ont maintenant le statut de «livrable». La troisième composante, le profil de cohorte, a subi une première évaluation par un groupe de professeurs; il sera finalisé en cours d'année. Il reste aussi à poursuivre le travail de conception et de programmation pour la production électronique et la livraison des profils de cohorte. À l'automne 2005, vingt-deux programmes répartis dans quatre établissements du réseau de l'UQ participent à l'opération PROSPERE; le projet commence donc à prendre racine. Pour assurer la plus complète dissémination du projet PROSPERE, l'équipe de recherche se consacrera cette année à faire connaître davantage l'outil par une sensibilisation des directions de programme. Pour arriver à cet objectif, des activités de diffusion seront organisées à l'intention des établissements du réseau de l'Université du Québec.